

Il aura, pour sûr, l'épaulette
 A vingt-cinq ans, s'il fait son ch'min ;
 Et s'ra d'ceux qui port'nt l'aiguillette
 S'il réussit son examen.

Dans quarante ans, s'il a d'la chance,
 l' pass'ra cap'tain' de vaisseau,
 Et s'i' d'vient amiral, moi j'pense
 Qu'on l'appell'ra l'père du mat'lôt.

Ainsi chante Yann Nibor, dans ses "Chansons et récits de la mer." Yann sort de l'école dirigée aujourd'hui par Drouin, de cette école où il a eu comme camarades trois lieutenants de vaisseau, MM. LeCoroller, Goakard, Desens. Il leur a dédié cette chanson des mousses.

"Yann Nibor est grand, il a les cheveux en brosse ; sa tête de Breton, aux angles simples, a dû être taillée en plein bois de chêne en trois coups de hache ; la bouche fendue par le même procédé, se relève sur un des côtés où elle laisse voir des dents, un peu écartées, de chien de mer. Au coin, une fossette souriante à peine visible indique la bonne humeur maligne, sans aucune méchanceté. Yann a évidemment l'énergie et la sincérité d'un coup de poing."

Nibor, toujours marin, a chaviré son nom. A l'école des mousses il s'appelait Albert Robin. Il est aujourd'hui l'homme populaire de la flotte et ses anciens camarades, quand ils ont su que son livre de chansons venait d'être couronné par l'Académie française, ont inscrit ce jour là comme un des jours fastes de l'école des mousses.

Invité par mon vieil ami Drouin, Nibor fut acclamé sur la Bretagne.

— "J'estime que l'audition de vos poèmes et chants de la mer a fait un bien immense aux apprentis marins et aux mousses, nos futurs officiers mariniens, en exaltant chez eux, tout en les précisant, les sentiments qui y sont déjà en germe : dévouement, abnégation, mépris du danger.

"Je suis heureux de les entendre fredonner déjà ces chants, qui disent l'histoire de leurs pères, laquelle sera aussi la leur. Ils ont reconnu en vous, un camarade, un ami, un frère et ils comprennent cette langue si vraie et si poétique même dans ses rudesses.

"Vous avez bien dû le sentir, quand ils vous acclamaient dans l'amphithéâtre du bord. J'ai été profondément ému, en vous entendant et j'ai pu constater qu'il en était de même pour tous les officiers."